

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19546 - 76ÈME ANNÉE

60 bus pour dénoncer « une gestion abusive et méprisante » par la collectivité présidée par Didier Robert

Les Cars Jaunes marchent sur la Région Réunion



Les transporteurs de voyageurs manifestent aujourd'hui. Un convoi de 60 bus doit se rendre à la Préfecture pour y déposer une motion avant de se diriger vers la Région Réunion. Ils dénoncent la gestion du transport interurbain par la collectivité présidée par Didier Robert, qui contribue à accentuer une situation déjà très difficile en raison du coronavirus.

Manifestement, le transfert à la Région Réunion de la gestion du réseau de bus interurbain dit « Car Jaune » a des conséquences négatives pour les transporteurs de voyageurs qui ont été retenus par l'appel d'offres. Il a surtout été marqué par une opération de communication permettant de transformer les bus Car Jaune en publicité ambulante pour véhiculer les promesses de Didier Robert à la Région Réunion. Mais pour les entreprises qui assurent ce service public, c'est la crise.

En effet, deux organisations, CAP'RUN et la Fédération nationale du transport de voyageurs (FNTV) organisent aujourd'hui une manifestation pour protester contre la gestion de la délégation de service public par la collectivité dirigée par Didier Robert. Autrement dit, ils estiment que la Région Réunion accentue les difficultés causées par le coronavirus. Ce conflit date d'avant l'arrivée de l'épidémie à La Réunion.

« Le groupement est un acteur essentiel du secteur est aujourd'hui dans une situation intenable. Il est aujourd'hui soumis à une double peine, les conséquences de la crise sanitaire et une gestion contestable du contrat de délégation du service public Car jaune par la Région Réunion » déclare Bruno Fontaine, président de la FNTV Réunion. Quant à CAP'RUN, groupement des 10 sociétés faisant circuler les Cars Jaunes, il estime que ses adhérents

sont « victimes d'une gestion abusive et méprisante de l'administration de la Région Réunion depuis de nombreuses années, en plus d'être touché de plein fouet par les répercussions de la crise sanitaire, le groupement joue désormais sa survie ».

Par ailleurs, les transporteurs comptent également interpeller l'État aujourd'hui.

« Nous sommes à bout et plus que jamais déterminés à faire entendre notre voix et à porter celle des usagers. Il est aujourd'hui impératif que les choses changent et que l'autorité nous écoute enfin », a indiqué à Reunion Première Louis Carpaye porte-parole du groupement « Cap'Run ».

« C'est une pandémie d'ampleur historique qui marque la fin d'une époque et le début d'une autre. Les conséquences économiques sont catastrophiques », a déclaré à Réunion Première Nicolas Moutoussamy, président de la société de transport, "L'Oiseau bleu".

Deux convois de 30 bus partent de Bras-Panon et de Saint-Pierre avant de converger à Cambaie. Les 60 bus se dirigeront ensuite à la Préfecture puis à la Région Réunion pour déposer des motions. Seront-ils entendus ?

Si Didier Robert fait la sourde oreille, les transporteurs n'excluent pas d'autres actions.

M.M.

Manifestations après la mort de George Floyd

Mouvement Réunionnais Pour La Paix : «Vite, un autre visage pour le monde!»

Le Mouvement Réunionnais pour la Paix réagit à la mort de George Floyd et aux manifestations qui ont suivi dans le monde y compris à La Réunion. Il rappelle que 'dans aucun endroit de la planète, il ne doit exister des angles morts. Ceci est vrai aux États-Unis, en France, en Palestine comme aux Chagos'.

Les manifestations ne faiblissent pas aux États-Unis, après la mort atroce de George Floyd. Difficile d'imaginer un répit tant que les policiers qui l'ont agressé seront toujours libres. Pas sûr non plus que les discours incendiaires du Président Trump conduisent à l'apaisement.

La situation est exceptionnelle

La Maison-Blanche, symbole du pouvoir de l'Aigle américain a été envahie par des milliers de manifestants. Au point que le Président guerrier et sa famille ont été placés sous haute protection dans un bunker. Le couvre-feu a été instauré dans plusieurs États.

Les images montrant George Floyd, agonisant pendant huit minutes sous le genou d'un policier, heurtent les consciences et exacerbent le sentiment de non retour : « Plus jamais ça ! » peut-on lire sur de nombreuses pancartes. Sa mort symbolise aujourd'hui la lutte anti-raciale, mais cristallise aussi un ras-le-bol général face à l'injustice, la domination et les inégalités.

Les Français ont rapidement fait le

lien avec ce qu'il se passe en France et ont relayé les manifestations. Et pour cause, quatre ans après le décès de ce jeune suite à son interpellation, on est encore à réclamer « justice pour Adama ». Par ailleurs, les policiers français utilisent des armes létales contre des manifestants pacifiques. Des dizaines de personnes ont perdu un œil. Les faits ont été filmés et les auteurs ne sont jamais inquiétés. Par mimétisme outre-atlantique, dans de nombreuses villes, un public, majoritairement jeune, apporte sa solidarité avec la lutte contre l'injustice sociale, le racisme et les violences policières impunies. Défiant les mesures sanitaires en vigueur dues au Coronavirus, ils ont défilé dans plusieurs grandes villes en France. A La Réunion, c'est à Saint Denis qu'un défilé est parti du Jardin de l'Etat a rejoint le Barachois où une ambiance de révolte sociale et politique était palpable.

Un retournement s'opère

Aux États-Unis, la prise de conscience nourrit un appel à la responsabilité. Un Chef de la Police s'est adressé directement au Président des États-Unis pour lui demander de se calmer s'il n'a rien de constructif à dire. Des policiers en uniforme font le geste de réprobation du genou par terre. Partout, des scènes de fraternisation entre Blancs et Noirs se multiplient. Le mouvement est soutenu pour éviter le chaos. Le Secrétaire Général de l'ONU a lancé un appel aux dirigeants politiques pour qu'ils écoutent les manifestants et fassent preuve de retenue.

Nous espérons que le mouvement conduira rapidement à la définition d'une communauté de destin qui globalise tous les problèmes et ne laisse personne sur le bord du chemin. Cela veut dire que dans aucun endroit de la planète, il ne doit exister des angles morts. Ceci est vrai aux États-Unis, en France, en Palestine comme aux Chagos. Aucun dirigeant au pouvoir ne doit pouvoir asphyxier des peuples et des masses d'individus, ou tuer sans impunité.

Le chaos ou l'Humanité ?

Rappelons, qu'il y a peu, un tout petit coronavirus a paralysé le monde entier. Il nous a mis face à la petitesse et à la fragilité de l'humanité. Il est temps d'en tirer certaines leçons. Nous devons prendre soins les uns des autres et non être nos propres ennemis. Des cris s'élèvent pour l'abolition du système actuel et définir de nouvelles règles communes basées sur le respect mutuel et l'entraide. Il est urgent de les entendre pour donner à ce monde un autre visage car manifestement celui-ci n'est pas beau !

Expression du Mouvement Réunionnais Pour La Paix

Edito

Pourquoi détruire l'emploi des Réunionnais ?

Dans mon édito du 22 mai, j'ai fait l'éloge du masque réutilisable fabriqué sur place par rapport aux millions de masques jetables importés. En période de crise, les Réunionnais ont montré leur indépendance face aux produits finis provenant de l'extérieur. Ils ont démontré leur capacité à créer, et à créer beaucoup, pour peu qu'on leur fasse confiance. Le pli était pris !

A l'image de Saint Denis qui a décidé de produire 200 000 unités, d'autres villes ont lancé la fabrication de masques par des bénévoles. Des associations ont emboîté le pas. Enfin, le Conseil départemental a annoncé la transformation d'un gymnase à Saint-Louis et la création d'autres ateliers dans l'île, pour produire 600 000 masques en 2 mois. L'opération mobiliserait 300 personnes, prises sur contrat volontaire, qui vont percevoir un complément de revenu en plus de leur RSA.

C'est un exemple de plus qui montre qu'une filière de confection et bonneterie est viable et bénéfique dans l'île. Les masques sont des produits d'appel mais les Réunionnais pourraient désormais prendre le créneau, occupé aujourd'hui par l'importation, des linges sanitaires, hygiène et prophylaxie, des hôpitaux, cantines, écoles...

On peut tout confectionner sur place et faire fonctionner l'économie locale. La main d'œuvre, le savoir-faire et la volonté populaire existent ; ne manque plus que la (bonne) volonté politique. C'est là qu'il y a problème.

La Région a annoncé fièrement l'arrivée d'une machine capable de fabriquer 1 million de masques par semaine. Ainsi, cette seule machine remplacera allègrement 300 nouveaux employés. Quatre autres machines sont en cours d'acheminement. Autant dire que la volonté affichée par cette collectivité est plutôt de tuer l'emploi pour les Réunionnais au profit de 2 ou 3 privilégiés qui ont senti le business. Que faut-il faire ? Détruire les machines ou voter contre un président de collectivité qui tourne le dos à l'emploi ?

Julie Pontalba

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Si ou vi konpran pa sa, sé ké out zidé lé bien mal tourné

Matante Zélida la ékri Justin :

Mon sher nové, mon spèss salté, roujdefon dovan l'éternité, si mi suiv azot bien l'avé poin la maladi isi La Rényon é pou fèr bien bann La Métropol la inport in pé lo covid 19 shé nou. Sé sak mi konpran kan mi lir zot lartik dsi : in popilasyon an bone santé pri an otaz par linportasyon la maladi.

Mi rogrète de dir azot sa, mé si la maladi lé éné in l'androi... dizon La Shine... é si èl l'ariv partou sa i vé dir la fé in linportasyon l'ésportasyon é pou finir la gangrène tout la tèr. Donk partou la fé sa, alor, mi oi pa koman nora pi fé in n'ot manyèr. Sak zot i di na l'èr d'ète do bon sans mé dann la réalité lé pa d'bon sans ditou. Tok ! Pran sa pou toi.

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz la boush rouvèr, vénan dé ou, sa i étone pa moin. Si ni di, kan la romark la maladi té apré kontamine anou, téi falé blok l'aéropor épizapré tèst lo maksimom demoun pou oir kisa lé malad épi trète azot do préférans avan zot ka i agrav ni fé ké di sak l'Oms la rokomandé.

Matant, néna dé zandroi la fé konmsa é la anpèsh la maladi zénéralizé. Dann péi konm Sésèl, péi indépandan, La nouvèl kalédoni, La Polinèzi péi fransé la fé konm nou la di k'i fo fé épar shans la maladi la pa ariv an mass épi la pa tyé d'moun an kantité. Sak téi pé fèr laba, téi pé fèr isi os, in poin sé tou. Kan dofé i pran dan la kaz i fo tinn ali san rode lo si avèk lo la, lo patati avèk lo patata. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin